

## Le grand oral, nouveauté du bac Blanquer pour 2021

LES FUTURS EXAMINATEURS du bac 2021 devront peut-être subir leur lot de « genre » ou « en fait » - béquilles verbales des adolescents aujourd'hui - mais auront sans doute beaucoup de bonnes surprises en écoutant les lycéens passer leur « grand oral », nouveauté du bac Blanquer.

Un Grand O assez balisé si l'on en croit la note parue au *Bulletin officiel de l'Education nationale* mi-février. Le jury choisira l'une des deux questions préparées pendant l'année, qui seront elles-mêmes « adossées » à l'un ou l'autre (ou aux deux) enseignements de spécialités (comme histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques ; humanités, littérature et philosophie ; langues, littératures et cultures étrangères ; sciences économiques et sociales ; art ; mathématiques, etc.) suivis par l'élève depuis la première. Après vingt minutes de préparation, le candidat présentera son exposé pendant cinq minutes, « debout » et « sans notes », puis sera interrogé pendant dix minutes par les deux membres du jury, cinq minutes étant ensuite réservées au « projet d'orientation » du lycéen. Seront évaluées « la qualité orale », « la prise de parole en continu », « l'interaction » et « la construction de l'argumentation ».

Autant dire tout de suite qu'un tel exercice est loin d'être familier aux jeunes Français. La prise de parole structurée en public n'est pas le point fort des études hexagonales. « Argumenter et relier

les savoirs », une autre des compétences requises, est une qualité encore embryonnaire à l'école.

« **Impréparation** ». Les lycéens candidats au bac 2021 ne sont pas encore entrés dans le vif du sujet, même si certains enseignants commencent à roder leurs classes. Cet oral n'agit donc pas encore l'Education nationale, où l'on ne manquera sans doute pas de déplorer « l'impréparation » de cette réforme. Les parents d'élèves, comme ceux de cette banlieue ouest de Paris auxquels la direction martelait récemment que leurs enfants avaient un très faible niveau de culture générale et semblait avoir intégré cette donnée comme un fait acquis, auront de quoi s'inquiéter.

Le ministre de l'Education, Jean-Michel Blanquer, croit, lui, aux vertus de l'expression orale, « compétence fondamentale dans la vie », comme il le soulignait au *Point* il y a un an, martelant que cette épreuve permettra de « compenser les inégalités, parce qu'elle donne le signal en amont d'un travail nécessaire pour tous et qu'elle donne des chances supplémentaires à tous les lycéens qui peuvent avoir du mal à l'écrit mais dont la richesse de la personnalité est plus perceptible à l'oral ».

M.-A.L.-L.



Le ministre de l'Education nationale  
**Jean-Michel Blanquer.**

SIPA PRESS